

La ville à la traîne démographique

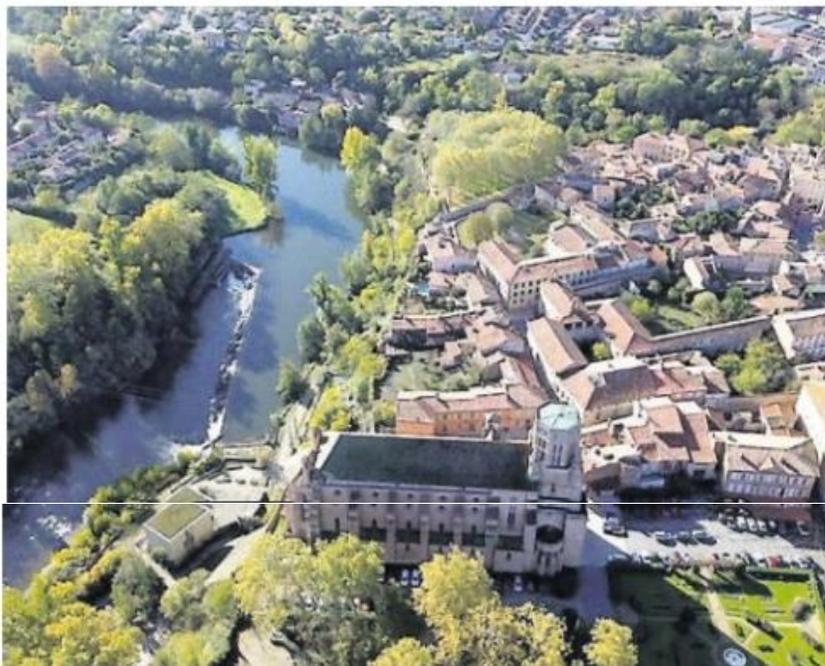
Avec seulement +0,16 % en 2024, Lavarur stagne alors que Gaillac ou Graulhet poursuivent leur croissance.

En 2024, la croissance démographique de Lavarur n'a été que de +0,16 %, un rythme bien en dessous des communes tarnaises similaires (Graulhet ayant connu une progression de +1,4 %, Gaillac +0,88 %).

Cette stagnation s'inscrit dans une tendance durable. L'INSEE observe en effet une progression moyenne de seulement +0,2 % par an entre 2016 et 2022. Sur la même période, Gaillac affichait un essor d'environ +1,1 %. Cet écart interroge sur la capacité de Lavarur à rester attractive dans un Tarn où certaines communes réussissent à attirer de nouveaux ménages.

Un des freins pourrait être le manque de logements accessibles encourageant l'installation de nouvelles familles dans les villages situés aux alentours. Ces dix dernières années, Labastide Saint Georges se distingue par une croissance démographique de +9 % ou Saint-Jean-de-Rives de +27 %.

Sur le plan statistique, la population légale de Lavarur était de 10 884 habitants au 1er janvier



La ville vue du ciel./Photo DDM, AG

2022 (insee.fr). Les projections tablent sur 10 949 habitants en 2025 (ville-data.com, insee.fr), confirmant une progression quasi nulle. À l'échelle d'une décennie, cette stagnation fragilise le poids de la ville dans le maillage territorial, notamment face à Graulhet et Gaillac qui gagnent en influence régionale. L'arrivée limitée de jeunes accentue le vieillissement d'une ville déjà marquée par une forte proportion de seniors : 34,6 % des habitants ont 60 ans ou plus (insee.fr). Cette configuration pose des défis concrets pour l'avenir : adaptation des services publics, développement d'équipements médicaux, maintien

d'une vie associative dynamique. Elle interroge aussi sur la capacité de la ville à retenir ou attirer des actifs, alors que les bassins d'emploi voisins exercent une concurrence croissante. Ainsi, la démographie vauréenne reflète un double enjeu : relancer l'attractivité résidentielle par une politique volontariste de construction et renforcer son tissu économique par de nouveaux projets structurants. À défaut, la commune pourrait risquer de s'installer durablement dans un cycle de stagnation, là où ses voisines bâtissent leur avenir sur l'essor démographique.

J-C Clerc